L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 8 NOVEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Rien de nouveau à l'Opéra. La suspension de l'exploitation persiste, bien entendu; et il en sera ainsi jusqu'à ce que cette, ou n'importe tout au moins, l'abominable chose où nous nous débattons, ait cessé de produire, chez les pouvoirs autorités, le moindre plan, la moindre combinaison, de nature à faire espérer une solution prochaine, acceptable pour la dignité de notre ville.

Fort à plaindre la direction de l'Opéra, dont les responsabilités sont énormes, et qui, après avoir tout fait pour contenter le public, s'est vue, à une heure difficile, critique, traître, sans raison avouable, par quelques-uns de ses propres pensionnaires mêmes—musiciens de l'orchestre; dont nombre s'étaient engagés, le croira-t-on, peu d'instants avant leur indigne algarade, à occuper leurs pupitres le soir du *Roi d'Ys*. On nous assure que leurs signatures sont là.

Le temps ne nous en est point laissé, dans les circonstances où nous sommes; sans cela nous donnerions toutes nos soins à ces messieurs; nous mettrions en relief toute la perfidie de leur conduite; nous démontrerions combien il leur eût été facile de porter un coup moins rude à leur directeur, dont plusieurs sont les obligés, et ne se désespérant de lui qu'un jour plus tard, c'est-à-dire de lui permettant de réaliser trois recettes assurément considérables: celles du samedi soir, de la matinée du dimanche et du dimanche soir.

Les coudées étant laissées plus franches au travail, du journal, nous ajouterions, fait presqu'incroyable, que ceux qui ont formé et mis en pratique le bas complot de samedi, n'étaient même pas *tous membres de l'Union* et nous laisserions aux lecteurs le soin de qualifier cet excès de zèle, dont l'immense majorité du public indigne, et que flétriront sûrement leurs camarades de la scène et de l'orchestre.

Les membres d'une troupe sérieuse, ainsi que celle de l'Opéra, sont, pour aussi dire, solidaires les uns les autres; et c'est tout au plus si le délire de la peur pourrait rendre excusable l'indignité de samedi; indignité envers le public présent dans la salle, autant qu'envers l'administration.

Nous serions curieux de savoir par quel effort de raisonnement on pourrait nous démontrer que le devoir envers la Direction Mangé devait céder le pas au devoir envers l'Union, qui, elle pouvait attendre, n'est-ce pas? et n'avait pas besoin du secours non sollicité de cette petite garde.

Cette Union, imaginons-nous, s'inquiète peu, dans son incontestable force numérique, de cet insignifiant groupe de musiciens obscurs, trop empressés, qui, en l'espèce, se sont montrés, par servilisme, plus royalistes que le roi.

En effet d'autres groupes, autrement puissants que le leur, ont différé le plus possible l'instant d'entrer en grève et de blâmer leurs patrons.

Or, en même délai que commandait le sentiment de délicatesse le plus ordinaire, le plus élémentaire, ce délai eut donné tout autre aspect au procédé; il eut singulièrement amélioré la position de M. Mangé. Mais, non; nous ne savons quel astre Moïse faisait entrevoir une terre de promisse aussi à ces bien empressés, et ceux-ci n'ont point hésité à devenir les actifs de ce plan personnage, quel qu'il soit.

C'était à la triple recette du samedi et du dimanche qu'on en voulait; à cette date spéciale il était bien clairement indiqué. C'était la vache de coup monté. Quelles mesures! où allons-nous?

Nous gagerions volontiers que les chefs de l'Union ou des Unions ont haussé les épaules à cette émouvante gaminerie, et que, s'ils étaient consultés, nous déclarerait impertinents et coupable Pacte de ce petit groupe de musiciens, sans portée (nulle intention de jeu de mots); quantité absolument négligeable aux yeux de ces travailleurs de toutes sortes, de ces corps de métiers maintenant en pleine agitation.

Quand l'exploitation de l'Opéra reprendra-t-elle? Nul ne le peut dire présentement. Attendons que se passe l'Election Présidentielle de ce jour, qu'il ne faudrait pas compromettre, en la perdant de vue, ou la négligeant. Alors seulement la volonté du peuple se manifestera dans toute son énergie et imposera un règlement qui déjà s'est fait beaucoup trop attendre.

Jusque-là disons que les artistes de l'Opéra ont demandé à se remettre dès aujourd'hui aux études de répertoire et que les incidents de samedi soir ont fort avivé les sympathies qui déjà entouraient M. Mangé. C'est justice.

Nous en avons le ferme espoir, elles se manifesteront bientôt par des faits signalés.

Et la campagne dont l'ouverture forcément trop hâtive, n'a pas été pécuniairement ce qu'elle aurait dû être, en présence des sérieuses valeurs que comporte la troupe de M. Mangé, la campagne, un moment interrompue, reprendra dans les conditions d'un plein succès, artistiquement et financièrement parlant.

La direction vient de recevoir les partitions de *Samson et Dalila*, Saint Saëns, et *d'Esclarmonde*, Massenet.

En terminant, rétablissons le passage suivant, tel qu'il aurait dû paraître dans notre article de dimanche sur l'Opéra:

"M. Mangé, après avoir déclaré, à la rampe, que tout son personnel chantant était à son poste, ainsi que partie des instrumentistes; que seuls des musiciens d'orchestre, indispensables, ce soir-là surtout, étaient absents, M. Mangé a ajouté que la représentation sérieuse du *Roi d'Ys* ne pouvait avoir lieu en semblables conditions; qu'en conséquence il en décidait à un relâche et que l'argent serait remboursé aux divers guichets."

Académie de Musique.

Mesdames les musiciens d'orchestre qui, en vérité, ne devraient avoir rien de commun avec les grèves actuelles, ont voulu faire de leur côté, essayer aussi d'une petite émeute à l'Académie de Musique, ainsi qu'aux deux autres théâtres américains qui comptent ici: St. Charles, Grand Opera House.

Mais là ils n'étaient pas indispensables; on s'y est peu inquiété de ces frasques et on s'est bel et bien passé de cette peu précieuse collaboration.

C'est grand dommage que le même traitement n'ait pu être appliqué, l'entre soir, à ceux de l'Opéra qui ont tenu la conduite que vous savez.

Donc aux trois théâtres déjà nommés, on a joué ou se disposant d'orchestre et nul ne s'est plaint de la substitution du piano à celui de l'orchestre. Pauvres sont même d'avis qu'il y a eu là excellente affaire et pour la caisse des directeurs et pour les oreilles des publics.

Aujourd'hui, pour des raisons faciles à comprendre, il nous faut être bref; aussi nous contentons-nous de constater le succès de Mlle Lizzie Evans et sa troupe dans *The Little Blacksmith*, qu'on aura toute cette semaine.

Nous engageons vivement le public à profiter de ces soirées, rendues plus intéressantes par l'absence même du dit orchestre.

Qui rirait le dernier si, un jour ou l'autre, les directeurs des théâtres américains—drame, comédie, vaudeville—mis en garde par les récents événements, prenaient le parti, comme la Comédie-Française (Paris), de retrancher définitivement tout orchestre. Cette revanche pourrait bien advenir, et alors que de mécontentements ou disponibilité, pour la meilleure sauvegarde de l'art. Tout vient à point à qui sait attendre.

Théâtre St-Charles.

Là aussi on a répondu à l'appel du piano et on y joue, pour la semaine entière, *The Fast Mail*, mélodrame bien intéressant offrant fort beau spectacle; un train à toute vitesse, une explosion de bateau à vapeur, les Chutes du Niagara, le Suspension Bridge.

Grand Opera House.

Reprise d'un drame: *Paul Kauvar* qui eut l'an des brillantes succès du répertoire américain. Cette interprétation est confiée à une troupe de valeur, et là non plus l'absence de l'orchestre n'afflige personne.

Leçons de Piano.

Ainsi qu'on peut le voir en consultant les colonnes d'annonces de l'*Abeille*, Mme E. Mettinger, rue B ornage, offre ses services comme Professeur de piano.

Dans cette famille Bourque le goût de l'art et les hautes aptitudes semblent héréditaires. Ma musique particulièrement elle a fait sa marque; nous pourrons dit citer nombre de membres distingués qui sont ligne.

Mme E. Mettinger n'est pas seulement un tempérament artistique brillant, mais possède un tempérament d'où développé

nous laisse d'un des maîtres de l'opéra M. Blanchard, dont la classe de piano au Conservatoire de Paris, fut vraiment une pépinière de talents.

A cette grande et pratique Ecole Mme E. Mettinger est demeurée fidèle; ceci est-ce notre plaisir, en même temps que notre devoir, de la recommander d'une façon toute spéciale à ceux qui veulent connaître à fond et le clavier et la musique, et le mécanisme et le style.

Mme E. Mettinger donne des leçons chez elle, rue Félicité 240, près la rue Prytanée ou à domicile.

—Le Dr H. E. Stout, président de l'Association Médicale Homeopatique du Sud, vient de prononcer devant celle-ci, à sa huitième réunion annuelle, Nashville, Tennessee, un discours ayant pour sujet: "*The Present Status of Homeopathy and its Future.*

Ce discours est surtout une statistique, par laquelle le Dr. Stout, de Jacksonville, Floride, prétend établir que dans les hôpitaux et tous les milieux quelconques où le traitement homeopathe est appliqué, la moyenne de la mortalité est moins, beaucoup moins élevé que dans les foyers où il est fait usage de la médication allopathique.

Ici nous ne faisons que constater, bien entendu, et loin de nous la pensée d'entrer dans des considérations sur les deux méthodes. La chose n'est point de notre compétence.

Donc nous nous bornons à dire que ce gros pensement de chiffres par le Dr Stout constitue un travail qui a son intérêt et dont nous recommandons volontiers la lecture.

Nos remerciments au Dr A. B. de Villaneuve, qui nous a fait remettre cette brochure, fort amusante, d'ailleurs: sept pages à peine.

Nouvelles électorales.

Les dépêches reçues hier soir de New York sont des plus encourageantes. Elles annoncent d'une manière positive que l'élection de Cleveland est certaine.

Le *Herald* de New York, qui se trompe rarement dans ces calculs électoraux, déclare nettement que la prochaine administration sera démocratique. Les Républicains, dit ce journal, sont profondément découragés et ne cherchent plus à le dissimuler. Ils ont joué leur dernière carte et ils admettent que la perspective est fort sombre pour leur parti.

Le Connecticut, l'Indiana, New-York, le New Jersey sont acquis à Cleveland: personne n'en doute maintenant. L'Alabama lui est assuré. Le Sud-Dacotah et le Nord Dacotah voteront pour le candidat démocrate. Dans le Colorado, la fortune semble se prononcer pour Cleveland.

Allons, voilà qui va inspirer du courage nouveau aux votants de la Nouvelle-Orléans.

Donc, tous aux polls malgré les préoccupations de la grève. Oublions un instant nos querelles intestines, pour nous rallier fraternellement sur le champ de la politique. Faisons tous notre devoir et tâchons de sauver la Louisiane, si éprouvée depuis quelque temps, et dont le relèvement ne pourrait s'opérer sous le triomphe de la démocratie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 Novembre 1892.
Indications pour la Louisiane: Temps beau un peu plus froid; vents du nord.

Température du 7 novembre 1892.
Thermomètre de E. A. L. Claudin, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	19
Midi	78	22
3 P. M.	73	23
6 P. M.	74	21

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—A. Lecornand à Mlle Augusta Ditchkaïdki; Silas Burke, jr. à Mlle Ada Evans; Ernest N Rist à Mlle Bertha Eberard, Daniel Reiman à Mlle Mena Linnes; états; Nil Lawson à Mlle Nettie Coleman; Abe Brown à Mlle Sarah Doyle; Albert F. Keats à Mlle Marietta Muller; Joseph Cassanjaro à Mlle Louisa McNay.

Naissances.—Mme O. J. Michel, un garçon; Mme Peter Lenckel, une fille; Mme Louis Cassagne, une fille; Mme Salvador Sandoz, une fille; Mme Samuel Pennacke, un garçon.

Décès.—F. S. Odend'Hartke, 34 ans, 83 Esplanade; J. Michel, 70 ans, 147 Washington; Mary Baaila, 50 ans, Méturie Ridge; Alvin A. Chures, 18 mois, 70 Elmire; George Grigg, 70 ans, Marine et Seguin; Frank F. Dobson, 27 jours, 732 N. Rampart; Joseph Johnson, 63 ans, 36 N. Roman; Francis LeBeef, 36 ans, coin des rues Barataria et Cadiz; Henrietta Burns, 3 mois, coin Claiborne et Magnolia; Sylvester Burkhardt, 20 ans, coin Clio et Franklin; Sadie E. Bremen, 3 mois, 326 rue Bienville; William Dan, 16 mois, 121 rue Septième; Juanita M Smith, 9 mois, 322 rue Dauphine; Patrick Lonzo, 8 jours, coin Tchoupitoulas et Marengo; John B. Holloway, 75 ans, Gulf View, Miss.

LA GRÈVE.

Malgré les efforts tentés de tous côtés pour provoquer une entente entre les marchands et les grévistes, la situation était hier matin plus tendue que jamais. La conférence entre les deux Comités a eu lieu à 11 h., dimanche matin, à l'Hôtel de ville, et a été ajournée à 1 h. 20. L'entente avait été impossible, les marchands insistent sur leur droit d'employer qui bon leur semble, et les grévistes veulent leur imposer exclusivement les membres de l'Union.

En apprenant la nouvelle, les membres de l'Union des typographes se sont réunis et ont décidé de participer à la grève générale. Quelques autres petites Unions ont manifesté leur intention d'en faire autant. Ce changement d'opinion a inspiré grande confiance aux grévistes qui considèrent leur triomphe comme assuré.

Les employés de la compagnie du Gaz se sont mis eux aussi en grève et les conduits ont été formés aux usines hier, à 6 heures.

Les employés des compagnies d'éclairage électrique se sont mis eux aussi en grève, mais l'ordre ne leur a été donné qu'à l'heure où déjà les bougies des lampes avaient été renouvelées, aussi la lumière n'a-t-elle pas manqué hier soir en ville. A une heure avancée de la journée, rien n'avait été décidé au sujet de la Compagnie des Eaux, mais le gouverneur est bien décidé à empêcher ce service de cesser.

Le fonctionnement des pompes de la Compagnie des Eaux est surtout important, car les pompiers se trouveraient impuissants en cas d'incendie, et en ce moment on a à redouter la malvel lance, non de la part des grévistes, mais des malfaiteurs qui pourraient profiter de la grève pour faire retomber sur eux leurs actes criminels.

Les Compagnies de chars ont résolu de se soumettre jusqu'à la fin de la grève pour ne pas exposer la vie des conducteurs qui voudraient se risquer à remplacer ceux qui ont quitté.

La Compagnie du gaz a engagé quelques nouveaux hommes et l'usine est gardée par des agents.

Les mécaniciens des bateaux à vapeur ont reçu l'ordre de quitter leur travail, et bientôt après celui de le reprendre.

Les Screwmen et Cotton Yardmen n'ont pas participé à la grève, mais ils ont été obligés de s'arrêter hier faute de travail, les autres Unions ayant cessé de travailler.

Le fonctionnement des fabriques de glace n'a pas été interrompu, les quelques hommes qui ont quitté ayant été vite remplacés.

Les ouvreurs et les colleurs de papier ont cessé le travail hier à midi.

Même désolation de la part des ouvriers qui réparent les lignes télégraphiques.

Les théâtres américains sont restés ouverts malgré le manque de gaz. La lumière du calcium lui ayant été substituée et le piano tenant toujours lieu d'orchestre.

En somme, à part quelques très rares exceptions, la grève est bien véritablement générale et son effet sur le commerce et l'industrie de la ville sont déjà marqués par la fermeture de la American Sugar Refinery, dont les directeurs ont fermé les portes pour la saison entière.

Le sucre sera expédié à New York ou la même compagnie possède 4 mines qui étaient fermées.

Il était payé en ce moment $31,000 de salaire par mois à cet ouvrière de cette raffinerie. L'an dernier en pleine saison, il a été payé $50,000, et quelqu'un assurément se ressentira de cette mesure.

Le maire a lancé hier une proclamation dans laquelle, après avoir dépeint la gravité de la situation, il dit qu'il est de son devoir comme maire de faire appel à tous les bons citoyens pour aider les autorités à préserver la paix publique. Il ajoute que tout acte de violence ou de bris de polis devra entraîner l'arrestation et l'emprisonnement des coupables.

Les affaires ont marché à peu près comme de coutume, en tant qu'il s'agit du transport des marchandises par les camions et de ce côté il n'y a pas de cas de violences à signaler.

Les marchands ont dit qu'ils laisseraient leurs magasins ouverts jusqu'à ce qu'ils en soient empêchés. Ils formeront, alors, mais ils sont prêts à résister et quitteraient plutôt la ville que de céder.

De leur côté les unionistes disent que jusqu'à ce que quelques concessions soient faites par les patrons, ils ne feront rien pour provoquer un règlement de la question.

Si les marchands et les grévistes ne se décident à faire des avances, démontrant, pour tâcher d'arriver à une entente.

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

PAR LA

FRANCE.

Le Journal Gil-Blas.

Paris, 7 novembre—Aujourd'hui le journal *Gil-Blas* publie une lettre de l'anarchiste Meunier, qui est supposé être en Angleterre, déclarant que Français qui a été arrêté il y a quelque temps à Londres pour avoir fait sauter le restaurant de M. Véry rue Magenta, au mois d'avril dernier, n'a rien eu à faire avec les outrages de dynamite.

M. Meunier dit que c'est lui qui a commis l'explosion, et que si Français pour l'extradition duquel les négociations sont pendantes à Londres, est traduit devant la Cour à Paris, il se rendra aux autorités.

La police cependant a conclu qu'il étaient innocents et les a relâchés. Les deux hommes ont disparu et peu de temps après, les autorités ont eu la conviction qu'elles avaient fait une grave erreur en leur donnant leur liberté, car on a eu des preuves que les deux étaient impliqués dans cet outrage de dynamite.

On a fait mater le restaurant Very, on doit se le rappeler, la veille du procès à Paris du notoire Ravachol, l'objectif des anarchistes étant d'effrayer les jurés dans l'affaire Ravachol.

Ils ont apparemment réussi par cela et autres moyens, en intimidant les membres du jury, car celui-ci, malgré les témoignages que Ravachol était l'auteur de plusieurs des explosions de dynamite, qui ont causé tant d'excitation et de panique à Paris, et malgré son aveu qu'il était un voleur et un meurtrier, a condamné le dit Ravachol seulement pour homicide et non pour meurtre.

Il a été condamné à la prison à perpétuité, mais subséquemment le gouvernement l'a fait juger à Montbrison, sous l'accusation d'avoir assassiné un vieillard afin de voler celui-ci. Cette fois il a été condamné à mort et a expié son crime sur la guillotine.

Depuis cela les anarchistes de Paris sont relativement paisibles.

Sonde tranquille.

Paris, 7 novembre — Le trou pour cent est coté à 99 francs 37 1/2 centimes.

M. Brentano publiera sous peu un pamphlet relatant la mission de M. Whitelaw Reid en France.

Paris, 7 novembre—M. Brentano publiera sous peu un pamphlet relatant la mission de M. Whitelaw Reid en France.

Le Journal Gil-Blas.

L'affaire Ravachol.

Paris, 7 novembre—Aujourd'hui le journal *Gil-Blas* publie une lettre de l'anarchiste Meunier, qui est supposé être en Angleterre, déclarant que Français qui a été arrêté il y a quelque temps à Londres pour avoir fait sauter le restaurant de M. Véry rue Magenta, au mois d'avril dernier, n'a rien eu à faire avec les outrages de dynamite.

M. Meunier dit que c'est lui qui a commis l'explosion, et que si Français pour l'extradition duquel les négociations sont pendantes à Londres, est traduit devant la Cour à Paris, il se rendra aux autorités.

La police cependant a conclu qu'ils étaient innocents et les a relâchés. Les deux hommes ont disparu et peu de temps après, les autorités ont eu la conviction qu'elles avaient fait une grave erreur en leur donnant leur liberté, car on a eu des preuves que les deux étaient impliqués dans cet outrage de dynamite.

On a fait mater le restaurant Very, on doit se le rappeler, la veille du procès à Paris du notoire Ravachol, l'objectif des anarchistes étant d'effrayer les jurés dans l'affaire Ravachol.

Ils ont apparemment réussi par cela et autres moyens, en intimidant les membres du jury, car celui-ci, malgré les témoignages que Ravachol était l'auteur de plusieurs des explosions de dynamite, qui ont causé tant d'excitation et de panique à Paris, et malgré son aveu qu'il était un voleur et un meurtrier, a condamné le dit Ravachol seulement pour homicide et non pour meurtre.

Il a été condamné à la prison à perpétuité, mais subséquemment le gouvernement l'a fait juger à Montbrison, sous l'accusation d'avoir assassiné un vieillard afin de voler celui-ci. Cette fois il a été condamné à mort et a expié son crime sur la guillotine.

Depuis cela les anarchistes de Paris sont relativement paisibles.

Sonde tranquille.

Paris, 7 novembre — Le trou pour cent est coté à 99 francs 37 1/2 centimes.

M. Brentano publiera sous peu un pamphlet relatant la mission de M. Whitelaw Reid en France.

Paris, 7 novembre—M. Brentano publiera sous peu un pamphlet relatant la mission de M. Whitelaw Reid en France.

M. Alexandre Dumas se retire de Paris.

Paris, 7 novembre.—M. Alexandre Dumas, le romancier et auteur dramatique célébré, qui est né à Paris et a vécu toute sa vie en cette ville, a vendu sa propriété avenue Villiers, qui lui a coûté il y a vingt ans 120,000 francs, à M. Dr. yfus, membre de la Chambre des Députés, pour la somme de 450,000 fr.

M. Dumas va résider dans un charmant ermitage dans la forêt de Marly qu'il a hérité de M. de Ribbing, un ami de son père.

Lecture d'un agent allemand au Soleil du Midi.

Marseille, 7 novembre—Un agent allemand à Whydah, Dahomey, a écrit une lettre au *Soleil du Midi*, déclarant que ce sont les portugais et les anglais, et non les allemands, qui ont fourni des armes aux dahomèens pour faire la guerre aux français.

Crise ministérielle en Hongrie.

Vienne, 7 novembre—La nouvelle est arrivée ici de Buda Pesth qu'un cours d'une entrevue hier entre le comte Szapary, premier ministre de Hongrie, et l'empereur François Joseph, il a donné la démission des membres du cabinet hongrois qui a été acceptée par ce dernier.

Chambre Basse de la Diète hongroise.

Buda Pesta, 7 novembre—Aujourd'hui à la Chambre basse de la Diète hongroise, le ministère de la guerre a été interpellé relativement à la démission du ministère. Il a répondu que le comte Szapary, premier ministre, est le seul membre du gouvernement qui peut donner à la Chambre une information à ce sujet.

Election de membres de la Chambre des Députés en Italie.

Rome, 7 novembre—Les retours des élections hier pour membres de la Chambre des Députés indiquent que 184 partisans du gouvernement et soixante-et-onze membres de l'opposition ont été élus.

Il faudra de nouveaux ballottages dans 17 districts où les candidats du gouvernement ont le meilleur chance d'être élus.

M. Chétié succombe au choléra.

Londres, 7 novembre—Une dépêche spéciale de Teheran, Perse, au *Tiès*, dit que Théodore Child, de la maison bien connue de M. Harper, de New York, a succombé au choléra à Ispahan.

Les journaux anglais sur la situation politique américaine.

Londres, 7 novembre—La plupart des journaux du matin publient de longues revues sur la situation politique américaine.

Le *Standard* dit que l'Angleterre peut regarder avec une complète indifférence le succès de l'un ou l'autre parti. Il n'y a pas de doute, ajoute la même feuille, que M. Cleveland est plutôt en faveur d'une politique commerciale libérale, mais les influences dominantes seraient trop fortes s'il obtenait ce que nous ne pensons pas, faire un pas marqué dans la direction du libre échange.

Le peuple américain votera maintenant comme des hommes connaissant le bill McKinley et les résultats obtenus par celui-ci, et éclairés aussi par les terribles émeutes qui ont eu lieu à Homestead et autres endroits des Etats-Unis.

Le journal *Telegraph* déclare que les terribles exigences du parti rendent les deux partis également hostiles à l'Angleterre. Le vote irlandais est fort et en vent le ménager.

Choléra.

Buda Pesth, 7 novembre.—Neuf cas de choléra et quatre décès par la maladie ont été constatés à Szeczeny, une ville de la Hongrie.

Le suffrage universel.

Bruxelles, 7 novembre—Des meetings en faveur du suffrage universel ont eu lieu aujourd'hui sur divers points de la ville.

Le vice-consul danois Otto A. Dreyer.

Chicago, 7 novembre—Otto A. Dreyer, vice-consul du Danemark, a intenté aujourd'hui un procès à la Cour Suprême au John Anderson publishing Co., L. Graw et Thomas Brown, pour obtenir $25,000 de dommages pour libelle.

M. Dreyer est candidat au consulat royal danois ici, et l'on dit qu'il y a quelques jours le Anderson Publishing Company a publié un article disant que M. Dreyer avait fait faillite lorsqu'il avait une pharmacie en gros et qu'il n'a pas encore réglé ses comptes.

On allègue que l'article a été écrit en faveur d'un banquier marquant, qui est aussi candidat au poste de consul du Danemark.

D'après l'avocat du plaignant, celui-ci n'a pas fait faillite, mais a vendu son fond de magasin et il n'a pas par conséquent de comptes à régler.

Le Anderson Publishing Co. a retracté ce qu'il avait publié.

Candidats au Congrès.

Topeka, Kansas, 7 novembre—M. Sidney G. Cooke, candidat démocrate au Congrès dans le Cinquième district, a annoncé hier qu'il retirait sa candidature. Cela laisse deux candidats en présence—John Davis, candidat du parti du peuple, et J. R. Burton, candidat républicain. On considérait l'élection comme douteuse en district, mais le retrait de Cooke assure l'élection de Davis.

Sur courant les Bretagnes.

New York, 7 novembre.—Le steamer *La Bretagne* est arrivé du Havre.

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

SAMEDI MATIN,

Soutenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.	
UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.	
UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 78 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers, 78 ... CHARTRES ... 78

LOUISVILLE AND NASHVILLE.
No 1 Fast Mail 8.00 am | No 2 Fast Mail 3.00 pm
No 3 Cin. Lim. 4.00 pm | No 4 Cin. Lim. 4.45 am
No 5 Mob. Exp. 7.00 pm | No 6 Mob. Exp. 7.00 am
No 7 Pass. 4.45 pm | No 8 Pass. 7.00 am
No 9 Pass. 7.15 am | No 10 Pass. 4.45 pm
No 11 Local 10.00 am | No 12 Local 3.45 pm
No 13 Local 7.00 pm | No 14 Local 7.00 am
No 17 Local 6.45 pm | No 18 Local 9.45 am
No 19 Local 3.45 pm | No 20 Local 10.45 am
No 21 Local 7.00 pm | No 22 Local 7.00 am
No 23 Local 4.45 pm | No 24 Local 10.45 am
No 25 Local 7.00 pm | No 26 Local 7.00 am
No 27 Local 4.45 pm | No 28 Local 10.45 am
No 29 Local 7.00 pm | No 30 Local 7.00 am
No 31 Local 4.45 pm | No 32 Local 10.45 am
No 33 Local 7.00 pm | No 34 Local 7.00 am
No 35 Local 4.45 pm | No 36 Local 10.45 am
No 37 Local 7.00 pm | No 38 Local 7.00 am
No 39 Local 4.45 pm | No 40 Local 10.45 am
No 41 Local 7.00 pm | No 42 Local 7.00 am
No 43 Local 4.45 pm | No 44 Local 10.45 am
No 45 Local 7.00 pm | No 46 Local 7.00 am
No 47 Local 4.45 pm | No 48 Local 10.45 am
No 49 Local 7.00 pm | No 50 Local 7.00 am
No 51 Local 4.45 pm | No 52 Local 10.45 am
No 53 Local 7.00 pm | No 54 Local 7.00 am
No 55 Local 4.45 pm | No 56 Local 10.45 am
No 57 Local 7.00 pm | No 58 Local 7.00 am
No 59 Local 4.45 pm | No 60 Local 10.45 am
No 61 Local 7.00 pm | No 62 Local 7.00 am
No 63 Local 4.45 pm | No 64 Local 10.45 am
No 65 Local 7.00 pm | No 66 Local 7.00 am
No 67 Local 4.45 pm | No 68 Local 10.45 am
No 69 Local 7.00 pm | No 70 Local 7.00 am
No 71 Local 4.45 pm | No 72 Local 10.45 am
No 73 Local 7.00 pm | No 74 Local 7.00 am
No 75 Local 4.45 pm | No 76 Local 10.45 am
No 77 Local 7.00 pm | No 78 Local 7.00 am
No 79 Local 4.45 pm | No 80 Local 10.45 am
No 81 Local 7.00 pm | No 82 Local 7.00 am
No 83 Local 4.45 pm | No 84 Local 10.45 am
No 85 Local 7.00 pm | No 86 Local 7.00 am
No 87 Local 4.45 pm | No 88 Local 10.45 am
No 89 Local 7.00 pm | No 90 Local 7.00 am
No 91 Local 4.45 pm | No 92 Local 10.45 am
No 93 Local 7.00 pm | No 94 Local 7.00 am
No 95 Local 4.45 pm | No 96 Local 10.45 am
No 97 Local 7.00 pm | No 98 Local 7.00 am
No 99 Local 4.45 pm | No 100 Local 10.45 am
No 101 Local 7.00 pm | No 102 Local 7.00 am
No 103 Local 4.45 pm | No 104 Local 10.45 am
No 105 Local 7.00 pm | No 106 Local 7.00 am
No 107 Local 4.45 pm | No 108 Local 10.45 am
No 109 Local 7.00 pm | No 110 Local 7.00 am
No 111 Local 4.45 pm | No 112 Local 10.45 am
No 113 Local 7.00 pm | No 114 Local 7.00 am
No 115 Local 4.45 pm | No 116 Local 10.45 am
No 117 Local 7.00 pm | No 118 Local 7.00 am
No 119 Local 4.45 pm | No 120 Local 10.45 am
No 121 Local 7.00 pm | No 122 Local 7.00 am
No 123 Local 4.45 pm | No 124 Local 10.45 am
No 125 Local 7.00 pm | No 126 Local 7.00 am
No 127 Local 4.45 pm | No 128 Local 10.45 am
No 129 Local 7.00 pm | No 130 Local 7.00 am
No 131 Local 4.45 pm | No 132 Local 10.45 am
No 133 Local 7.00 pm | No 134 Local 7.00 am
No 135 Local 4.45 pm | No 136 Local 10.45 am
No 137 Local 7.00 pm | No 138 Local 7.00 am
No 139 Local 4.45 pm | No 140 Local 10.45 am
No 141 Local 7.00 pm | No 142 Local 7.00 am
No 143 Local 4.45 pm | No 144 Local 10.45 am
No 145 Local 7.00 pm | No 146 Local 7.00 am
No 147 Local 4.45 pm | No 148 Local 10.45 am
No 149 Local 7.00 pm | No 150 Local 7.00 am
No 151 Local 4.45 pm | No 152 Local 10.45 am
No 153 Local 7.00 pm | No 154 Local 7.00 am
No 155 Local 4.45 pm | No 156 Local 10.45 am
No 157 Local 7.00 pm | No 158 Local 7.00 am
No 159 Local 4.45 pm | No 160 Local 10.45 am
No 161 Local 7.00 pm | No 162 Local 7.00 am
No 163 Local 4.45 pm | No 164 Local 10.45 am
No 165 Local 7.00 pm | No 166 Local 7.00 am
No 167 Local 4.45 pm | No 168 Local 10.45 am
No 169 Local 7.00 pm | No 170 Local 7.00 am
No 171 Local 4.45 pm | No 172 Local 10.45 am
No 173 Local 7.00 pm | No 174 Local 7.00 am
No 175 Local 4.45 pm | No 176 Local 10.45 am
No 177 Local 7.00 pm | No 178 Local 7.00 am
No 179 Local 4.45 pm | No 180 Local 10.45 am
No 181 Local 7.00 pm | No 182 Local 7.00 am
No 183 Local 4.45 pm | No 184 Local 10.45 am
No 185 Local 7.00 pm | No 186 Local 7.00 am
No 187 Local 4.45 pm | No 188 Local 10.45 am
No 189 Local 7.00 pm | No 190 Local 7.00 am
No 191 Local 4.45 pm | No 192 Local 10.45 am
No 193 Local 7.00 pm | No 194 Local 7.00 am
No 195 Local 4.45 pm | No 196 Local 10.45 am
No 197 Local 7.00 pm | No 198 Local 7.00 am
No 199 Local 4.45 pm | No 200 Local 10.45 am
No 201 Local 7.00 pm | No 202 Local 7.00 am
No 203 Local 4.45 pm | No 204 Local 10.45 am
No 205 Local 7.00 pm | No 206 Local 7.00 am
No 207 Local 4.45 pm | No 208 Local 10.45 am
No 209 Local 7.00 pm | No 210 Local 7.00 am
No 211 Local 4.45 pm | No 212 Local 10.45 am
No 213 Local 7.00 pm | No 214 Local 7.00 am
No 215 Local 4.45 pm | No 216 Local 10.45 am
No 217 Local 7.00 pm | No 218 Local 7.00 am
No 219 Local 4.45 pm | No 220 Local 10.45 am
No 221 Local 7.00 pm | No 222 Local 7.00 am
No 223 Local 4.45 pm | No 224 Local 10.45 am
No 225 Local 7.00 pm | No 226 Local 7.00 am
No 227 Local 4.45 pm | No 228 Local 10.45 am
No 229 Local 7.00 pm | No 230 Local 7.00 am
No 231 Local 4.45 pm | No 232 Local 10.45 am
No 233 Local 7.00 pm | No 234 Local 7.00 am
No 235 Local 4.45 pm | No 236 Local 10.45 am
No 237 Local 7.00 pm | No 238 Local 7.00 am
No 239 Local 4.45 pm | No 240 Local 10.45 am
No 241 Local 7.00 pm | No 242 Local 7.00 am
No 243 Local 4.45 pm | No 244 Local 10.45 am
No 245 Local 7.00 pm | No 246 Local 7.00 am
No 247 Local 4.45 pm | No 248 Local 10.45 am
No 249 Local 7.00 pm | No 250 Local 7.00 am
No 251 Local 4.45 pm | No 252 Local 10.45 am
No 253 Local 7.00 pm | No 254 Local 7.00 am
No 255 Local 4.45 pm | No 256 Local 10.45 am
No 257 Local 7.00 pm | No 258 Local 7.00 am
No 259 Local 4.45 pm | No 260 Local 10.45 am
No 261 Local 7.00 pm | No 262 Local 7.00 am
No 263 Local 4.45 pm | No 264 Local 10.45 am
No 265 Local 7.00 pm | No 266 Local 7.00 am
No 267 Local 4.45 pm | No 268 Local 10.45 am
No 269 Local 7.00 pm | No 270 Local 7.00 am
No 271 Local 4.45 pm | No 272 Local 10.45 am
No 273 Local 7.00 pm | No 274 Local 7.00 am
No 275 Local 4.45 pm | No 276 Local 10.45 am
No 277 Local 7.00 pm | No 278 Local 7.00 am
No 279 Local 4.45 pm | No 280 Local 10.45 am
No 281 Local 7.00 pm | No 282 Local 7.00 am
No 283 Local 4.45 pm | No 284 Local 10.45 am
No 285 Local 7.00 pm | No 286 Local 7.00 am
No 287 Local 4.45 pm | No 288 Local 10.45 am
No 289 Local 7.00 pm | No 290 Local 7.00 am
No 291 Local 4.45 pm | No 292 Local 10.45 am
No 293 Local 7.00 pm | No 294 Local 7.00 am
No 295 Local 4.45 pm | No 296 Local 10.45 am